

Ouest[Alberta](#)[Colombie-Britannique](#)[Yukon](#)[Manitoba](#)[Saskatchewan](#)**Ontario**[Nord de l'Ontario](#)[Ottawa](#)[Toronto](#)[Windsor](#)**Québec**[Abitibi](#)[Témiscamingue](#)[Bas-Saint-Laurent](#)[Côte-Nord](#)[Estrie](#)[Gaspésie-Îles-de-la-](#)[Madeleine](#)**Gatineau**[Mauricie-Centre-du-](#)[Québec](#)[Grand Montréal](#)[Québec](#)[Saquenay-Lac-Saint-](#)[Jean](#)**Acadie**[Île-du-Prince-Édouard](#)[Nouveau-Brunswick](#)[Nouvelle-Écosse](#)[Terre-Neuve-et-](#)[Labrador](#)[ACCUEIL](#) | [SOCIÉTÉ](#) | [ESTRIE](#)

FERMER

Déconstruire une église pour mieux la sauver

PUBLIÉ LE MERCREDI 27 JUILLET 2016



L'église d'Island Brook, dans la MRC du Haut-Saint-François PHOTO : ICI ESTRIE

C'est pour sauver l'église d'Island Brook que Maxime Robert s'est lancé dans sa déconstruction. Il compte ensuite la revendre, morceau par morceau, à qui voudra bien la reconstruire.

« Ce bâtiment-là a un potentiel énorme, soit de transformation, soit de reconstruction identique », s'enthousiasme le bricoleur.

Selon lui, il serait même plutôt de transformer l'église en logis. « On redescend les plafonds, et on se crée un deuxième étage », résume-t-il.



Maxime Robert, en pleine déconstruction de l'église d'Island Brook PHOTO : ICI ESTRIE

« C'est à la fois fou et fois possible aussi. Je suis un témoin de l'expérience. Je vis moi-même avec ma conjointe depuis trois ans dans une église abandonnée. »

— *Maxime Robert*

Il devrait falloir un peu plus de deux mois à Maxime Robert, ses deux frères et son père pour déconstruire la petite église. Chaque morceau sera numéroté. « On s'y prend à l'inverse de la construction. Les hauteurs en descendant », explique-t-il.

Déjà, il a trouvé de petits objets précieux durant le processus. Des reliures de journaux de l'époque qui relatent les nouvelles du coin, par exemple, et une cinquantaine de vieilles bibles.

« On a vraiment une belle pièce du patrimoine estrien entre les mains », clame-t-il.





Le cimetière d'Island Brook en Estrie, avec l'église en arrière-plan PHOTO : ICI ESTRIE

C'est parce que le cimetière derrière l'église doit être agrandi que le bâtiment religieux a été vendu. Maxime Robert espère trouver preneur avant de devoir entreposer les pièces pour l'hiver.

Il confirme qu'un acheteur s'est montré intéressé, mais qu'« il n'y a encore rien de signé ». Le prix de vente? 40 000 \$. Mais pour la famille Robert, la déconstruction de la petite église est surtout l'occasion de vivre leur passion.

« Mes grands-parents s'étaient bâtis avec une maison qu'ils avaient démanchée, et après il y a mon oncle qui nous a montré le métier de récupérateur. Avec mes frères et mon père, on a carrément la piqure », admet-il.